

Les Griffes du Tigre

Hiver 2019



Bonne année 2019 à toutes et tous.

Malgré ce retard considérable de publication, nous vous souhaitons le bonheur et beaucoup de réussite en cette nouvelle année. Vous profiterez d'ailleurs de ces quelques lignes pour vous demander où en sont vos résolutions 2019 (ne vous en faites pas, nous non plus on ne s'en souvient même pas).

Comme mentionné précédemment, il se trouve que nous entamons cette année sur une note très positive -sarcasme- puisqu'en anticipant le temps d'impression, je suppose que nous aurons approximativement un mois de retard. (Conseil aux 1ères : ne faites *surtout* pas la même chose pour vos TPE.) Pour les explications, je me référerai à mon cher ex-rédacteur en chef, Aksel Gokcek, qui avait énoncé il y a quelques années (2 ?) sa théorie sur le retard de publication caractéristique de ce journal (si mes souvenirs sont exacts, une histoire de boucle temporelle -à laquelle je rajouterai d'ailleurs un peu de flemme et de surmenage collectif-). Bref. Toutes nos excuses.

Cette période de l'année est loin d'être la plus légère, entre TPE, bacs blancs, et devoirs de tous types. Mais au final, on vous promet qu'on s'en sort toujours. Cela dit, un petit conseil à celles et ceux qui se reconnaîtront : faisons tout de même attention à notre consommation de café, et à notre sommeil (i.e ne *surtout* pas se référer à l'heure d'écriture de cet édito). Bon courage à nos camarades du lycée, mais également aux prépas (on pense fort à vous les CPGE, car on vous oublie trop souvent dans l'édito !), et aux profs, tout de même.

Ceci étant, je profite également de cet édito pour faire écho aux contestations lycéennes actuelles, dont vous avez très certainement eu vent : n'oubliez pas que la presse lycéenne est également un lieu d'expression et de contestation (dans une certaine mesure évidemment) qui se doit d'interroger les opinions et susciter le débat. Alors, n'hésitez pas à user de votre plume afin de vous exprimer au sein du journal, et de faire passer l'info !

Que 2019 soit une grande année, fructueuse, qui saura répondre aux maints problèmes -tant planétaires, que personnels- que nous rencontrerons.

Un remerciement particulier à ma chère Mayana O. pour son très beau dessin que vous retrouverez en couverture.

Très bonne lecture,

Louise Seide, rédactrice en chef.

Ont participé à ce numéro :

A. Closset, E. Moreau, C. Durant, A. Tran, M. Colin, M. Monnier, M. Giovani, C. Girard,
M. Oujagir, L. Seide.

Nous contacter : griffesdutigre.nantes@gmail.com

Quelques perles des profs...

« La flemme est grande, la flemme est puissante, la flemme est dangereuse. » Maths

" Traduisez-moi "Le gentil monsieur est un pédophile." " Allemand

" La physique en 1reS, c'est le Club Med." Physique-Chimie

« Eh le primate arrête de bavarder ! » SVT

" Je ne vais pas vous le dire sinon vous allez penser que vous êtes forts en maths. " Maths

"Je suis un professeur ennuyeux, un tyran, un dictateur, un incompetent." Français

"Si c'est pas ici, eh bien ça doit être ailleurs." SVT

"César, sois impérial !" Histoire-géographie

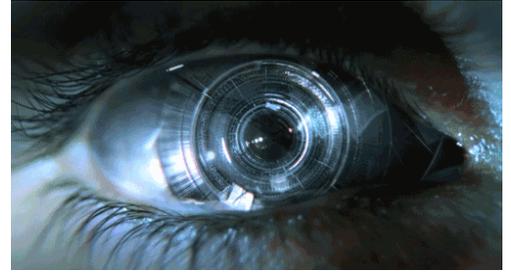
"Victor, mais pas victorieux !" Histoire-géographie

WANTED : Perles d'élèves

Vous connaissez les perles des profs... à vous, chers professeurs, de partager les bourdes de vos élèves !

(Cherchez-bien, vous allez en trouver... et soyez gentils, on ne veut pas de prénoms, signalez seulement la classe !)

Nous contacter : griffesdutigre.nantes@gmail.com



L'IMMORTALITÉ DANS MOINS DE 30 ANS ?

**2045 : VOUS POURREZ TÉLÉCHARGER
L'INTÉGRALITÉ DE VOTRE ESPRIT
DANS UN ORDINATEUR**

Depuis plusieurs décennies, la médecine a réalisé des progrès considérables, notamment dans la lutte contre certaines maladies, autrefois incurables. Cela dit, il semblerait que la recherche s'attache également à prolonger la durée de vie, quand bien même elle ne serait pas menacée par la maladie : nous souhaitons indubitablement ralentir le processus de vieillesse, car inconsciemment –ou non-, nous avons tout simplement peur de la mort. Étonnement, ce n'est pas dans la recherche exclusivement médicale que portent les travaux les plus aboutis à ce jour,

mais davantage par le biais de l'informatique (enfin, est-ce vraiment étonnant... ? N'évoluons-nous pas, et de manière exponentielle, dans cette fameuse ère du numérique ?). En effet, en combinant les connaissances que nous avons sur le cerveau humain ainsi que notre avancée dans la conquête informatique, nous pourrions en arriver à un processus de Mind Uploading, littéralement "téléchargement de l'esprit". Bien que ce projet évoque davantage une dystopie à la Huxley qu'une réalité, il semblerait bien qu'il pourrait se concrétiser bien trop tôt : Ray Kurzweil, directeur de l'ingénierie chez Google, parle d'une trentaine d'année seulement...

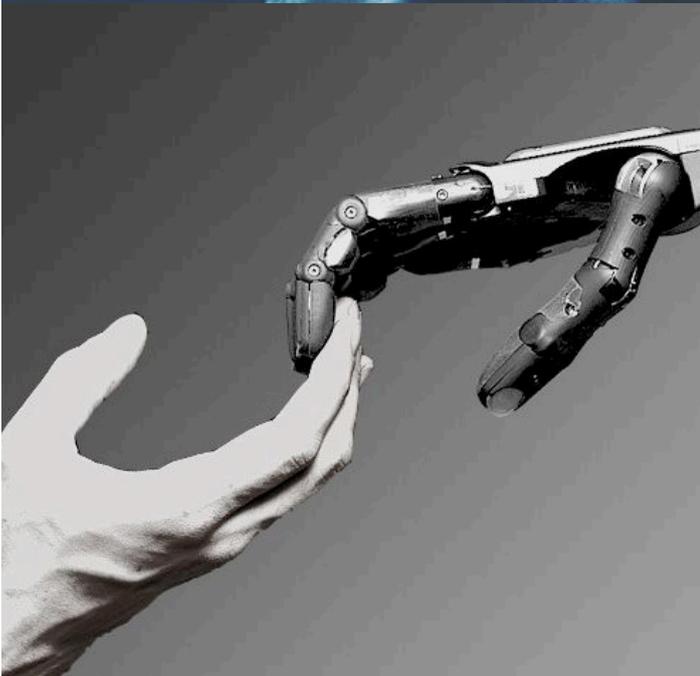
Le projet de création d'un connectome humain

Le connectome est le plan, la carte complète des connexions neuronales d'un cerveau. On l'appelle parfois "diagramme de câblage" des connexions moléculaires entre les neurones, en faisant l'analogie d'un cerveau à un dispositif électronique, où les axones et les dendrites sont des fils et les corps de neurones sont des composants.

À ce jour, le seul organisme pour lequel nous avons un connectome complet est une version de *C. elegans*, un organisme d'un millimètre et demi avec un réseau neuronal de trois cents neurones et sept mille connexions synaptiques. La construction du *C. elegans* connectome a pris une douzaine d'années de main d'œuvre scientifique fastidieuse ; chaque neurone a été identifié individuellement, sa localisation précise a été déterminée, et ses projections vers d'autres neurones tracés et catalogués.

Cependant, de nombreux travaux de recherche en ce qui concerne le connectome humain sont aujourd'hui en cours et tendent à l'aboutissement : le Human Connectome Project a déjà réussi à établir le connectome –encore incomplet mais déjà très riche- de plusieurs personnes, ce qui est une avancée énorme. Le développement de telles techniques a pour objectif initial de mieux comprendre le fonctionnement du cerveau, mais il pourrait s'avérer être utile dans le cadre d'autres projets, notamment le Brain Uploading, dans lequel il constitue une étape essentielle.

Le Brain Uploading, littéralement "téléchargement de l'esprit", consiste à transférer "l'esprit" d'un cerveau à un ordinateur, en l'ayant numérisé au préalable : c'est ici qu'intervient le connectome humain. Un ordinateur pourrait alors reconstituer l'esprit par la simulation de son fonctionnement, et ce, sans que l'on ne puisse distinguer un cerveau biologique « réel » d'un cerveau simulé. Une fois les informations complètes sur les réseaux de neurones collectées, il est question de les stocker, dans des "super-ordinateurs", très certainement des ordinateurs quantiques. Un tel projet paraît digne d'un roman de science-fiction, mais cela pourrait arriver bien plus tôt que prévu : de grands laboratoires de recherche, notamment chez Google, avancent étonnamment vite, au point qu'il serait nécessaire aujourd'hui de réellement réfléchir à un tel processus.



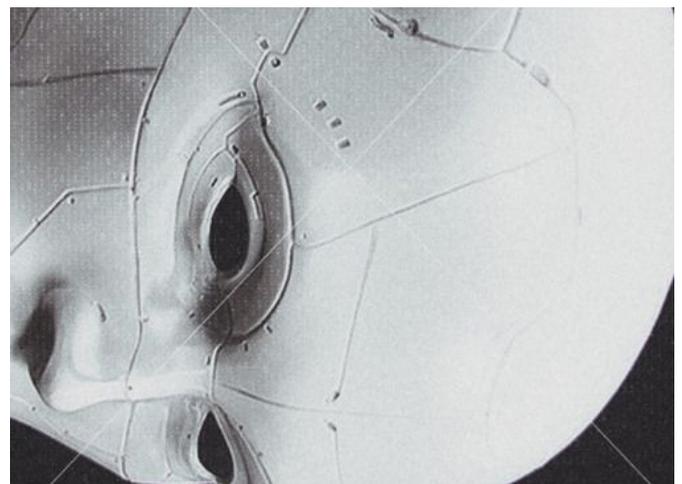
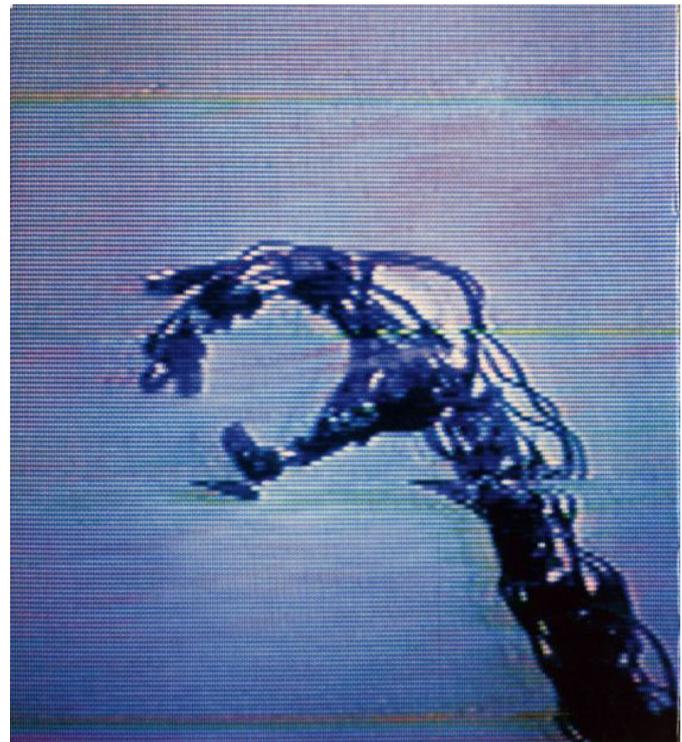
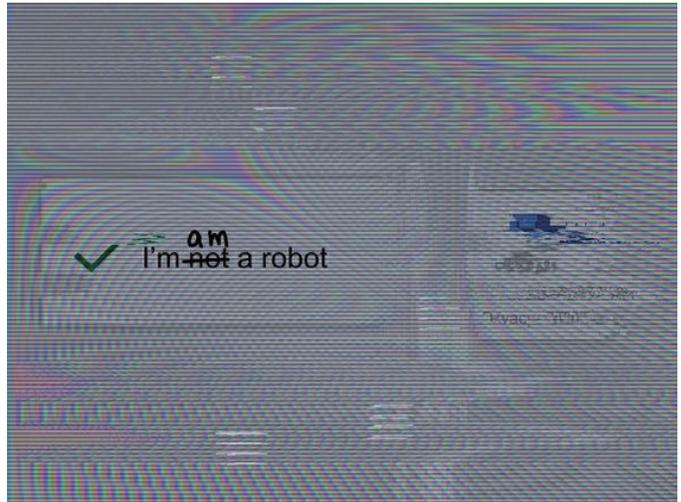
...à des fins immortalistes : le scénario flippant du Mind Uploading

En effet, le Mind uploading aurait pour objectif clair de permettre une certaine forme d'immortalité, dans la mesure où tous les souvenirs, sensations, émotions, et pensées seraient sauvegardés ; jusqu'à même devenir des IA (Intelligences Artificielles), pouvant se mouvoir par l'intermédiaire de robots.

Plus encore, ce projet est la promesse d'un humain augmenté, un "humain 2.0" : d'après les chercheurs, avec l'extension radicale de la durée de vie, nous connaissons une expansion de vie radicale. Ray Kurzweil affirme même : "Nous aurions des millions d'environnements virtuels à explorer qui étendraient littéralement nos cerveaux. Actuellement nous disposons de 300 millions de modèles organisés selon une grande hiérarchie que nous créons nous-mêmes. Mais cela pourrait devenir 300 milliards ou 300 trillions. La dernière fois que nous avons étendu le cortex frontal, nous avons créé le langage, l'art et la science. Pensez seulement aux sauts quantitatifs que nous ne pouvons même pas imaginer encore aujourd'hui et que nous réaliserons lorsque nous développerons encore notre cortex. »

Sans le dire, R. Kurzweil annonce dès aujourd'hui l'avènement proche d'un humain augmenté, comme s'il fut le produit d'une évolution forcée... (a bit scary, no ?)

Ce projet est certes une promesse d'immortalité, sous réserve évidente que l'on puisse prétendre séparer l'esprit du corps biologique, mais ne serait-ce pas, au contraire, la fin de l'humanité telle que nous la connaissons aujourd'hui ? J'en appelle à vos avis et débats, chères lectrices, chers lecteurs, afin de poursuivre cette réflexion -si votre motivation fait ses preuves- dans le prochain numéro !



>griffesdutigre.nantes@gmail.com

Louise Seide

Les Bonnes résolutions

- J'arrête de fumer.
- J'arrête de boire.
- Je fais du sport.
- J'arrête de flirter avec mon boss.
- Je fais un régime.
- J'arrête mon régime.
- J'arrête de faire des listes.

À nouvelle année, nouvelles résolutions !

Et si l'on est nombreux et nombreuses à rire de la fameuse liste de Bridget Jones, avouons-le nous, ce n'est pas sans nous identifier à un ou deux (ou trois) points de celle-ci. Diminuer sa consommation d'alcool et/ou de tabac, passer un peu moins de temps dans son canapé à déguster de délicieuses tartines de beurre de cacahuète et davantage à la salle de sport, abandonner les marathons *Harry Potter* / *Seigneur des Anneaux* pour, peut-être, bosser un peu plus...

Les résolutions ont pour avantage de pouvoir être recyclées tous les ans et de nous déculpabiliser temporairement dans l'optique d'un « je le ferai plus tard » typique d'une société profondément ancrée dans l'art complexe de la procrastination (« Pourquoi remettre à demain ce que je peux faire après-demain ? »).

Et quelle meilleure idée que de débiter ce nouvel an mortellement semblable à tous ceux qui précèdent par le sentiment fugace, mais tellement réconfortant, que notre vie va enfin prendre un nouveau tournant ; que nous allons, enfin, trouver le grand amour, le vrai, nous décider à retrousser nos manches pour passer notre code, perdre quelques kilos (la nécessité commençant à s'en faire ressentir suite aux orgies déraisonnables et successives de Noël et du réveillon), et pourquoi pas trouver un job ou avoir notre bac ?

Car si nous cessons de nous enfoncer dans le déni et l'illusion annuelle, c'est bien là, on s'en rend compte, la signification - dont tout le monde a plus ou moins conscience sans pour autant s'en formaliser réellement - de la flatteuse « résolution » : nous donner l'impression d'une motivation, d'une noble détermination que nous ne possédons nullement.

Alors pourquoi ne pas abandonner les « je vais commencer à... » et les « Demain » sans suite au profit des « je fais », quitte à réduire votre ambition à des intentions toutes simples telles que *vider le lave-vaisselle une fois par*

semaine (intention qui ne sera pas forcément tenue pour autant) pour *devenir un enfant modèle* ou encore *réussir un œuf au plat* plutôt que pousser la démesure jusqu'à *apprendre à cuisiner* ?

Pourquoi, autrement, ne pas dévier un peu de toutes ces dogmatiques résolutions et tenter l'originalité, la diversité : apprendre à voler, danser nu.e sous la pluie de Colombie, commencer l'apprentissage du breton [lançons la polémique !] et de l'estonien - car, c'est bien connu, maîtriser l'anglais ou l'espagnol ne sert à rien -, ou bien prouver par une démonstration scientifique que le théorème de Pythagore n'est que le fruit d'une conspiration de l'Etat pour nous faire croire que la Terre est ronde et que nous existons vraiment ?

Tant qu'à faire, pourquoi ne pas prendre la seule résolution qui tienne la route, et pour laquelle je puisse sans trop de désagréments tenir le cap : celle de ne pas prendre de résolutions ?

De toute manière, les résolutions, c'est surfait non ? Quel intérêt pour nous d'en avoir à moins d'aimer tout particulièrement le défi ou d'avoir une tendance (très légèrement) masochiste ? Comme disait notre cher ami Trump si justement : « C'est aux autres d'en prendre ».

En conclusion, soyez consciemment irresponsables ; cessez de vous prendre la tête, à trop réfléchir à tout ce que vous *devriez* faire, et laissez plutôt divaguer votre esprit - qu'il parte libéré de toute entrave inutile à la rencontre des infinies possibilités qui s'offrent à vous, en cette *merveilleuse* année 2019 qui s'annonce.

Bonne année.

Claire

Aux guerres d'aujourd'hui

Et au paradoxe qui veut que l'on discerne le beau jusque dans l'horreur

Un sifflement
Puis un cri
Le tumulte des corps qui se croisent
Parmi les miasmes frémissants
Se touchent, se fondent et se défont
Crispés sous la force qu'exerce
Sous eux, sur eux le sol froid et meurtri
Une balle
Qui dans l'air
Fend l'espace d'un trait
Se fige dans les chairs noirâtres et creusées

La beauté
Sur les champs
Des déserts déformés
Par les obus sifflant sur nos têtes vidées,
Vides ou pleines d'idées qu'on leur a implantées
- Ce qui revient au même,
Bombes qui creusent des sillons
Dans les dépouilles morbides
Pâles et paisibles enfin
Territoires déserts
Où l'herbe ne pousse plus
Mais seules des montagnes
De corps calcinés
Qui s'entassent, tels les
Produits dans nos cadis.

Mêlés à la cendre et la fange
La boue qui embourbe tout,
Même les plus vaillants cœurs
Des corps calcinés
Dont les formes voluptueuses
S'épousent
Elégamment
Charognes sensuelles, et charognes sentant
Et tout se décompose et le temps se fait lent
Tandis qu'on ne distingue plus

Les bras des jambes et l'un
De l'autre, et l'Homme n'est plus

Tous sont des taches sur le décor
Des morceaux de chair autour de quelques os
Macchabées
Pantins articulés qui, dotés d'organes
Se croient encore vivre lorsque ceux-ci,
Quittant l'enveloppe de la peau
Enveloppe douce et charnelle,
Se déversent sur le sol.
Et les tripes et le foie se répandent pour les rats, les mouches
Et la terre - cette boucherie
Asséchée se nourrit
Délecte des déchets
Humains
- Ce qui l'a été
Et du pus et du sang

C'est beau

Lorsque d'un même cri
Tous avancent d'un seul pas
Saisis par l'euphorie
La peur, ou même la foi
Oubliés les fragments
Qui restaient d'une vie
Ils sont juste des robots
Et lorsque l'un rugit
Il ne vaut guère mieux
Que d'autres animaux

Claire

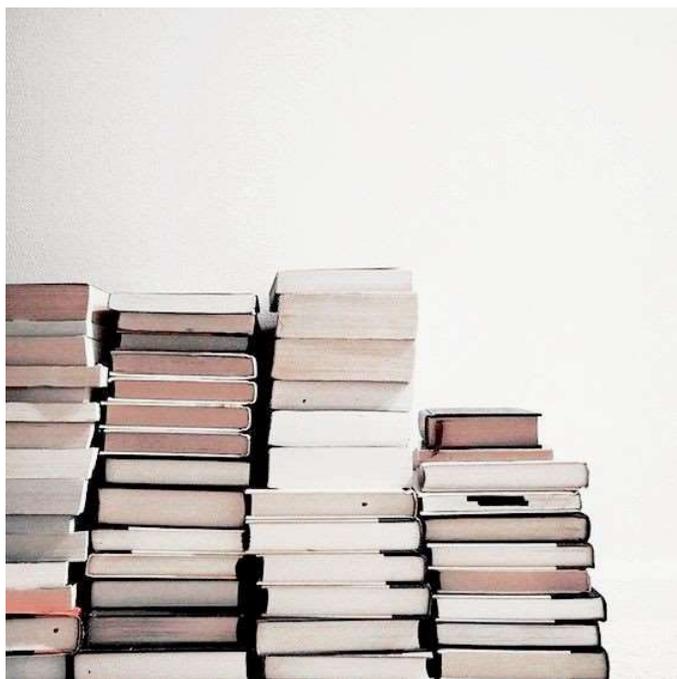
Pourquoi la lecture est si importante ?

Bien que le dernier numéro de votre journal préféré (en toute modestie) abordait le thème des mathématiques ainsi que sur les stéréotypes qui n'ont pas lieu d'être, je vais tout de même vous parler des bienfaits exceptionnels d'un sujet – que dis-je, d'un art à part entière :

LA LECTURE

PS : Pour revenir sur les clichés, oui je suis une fille, j'aime lire mais j'adore tout autant les sciences (et rassurez-vous, si malgré tous les arguments du monde vous n'aimez ni l'un ni l'autre, cela n'a aucune importance, fais ce qu'il te plaît et n'écoute personne sauf toi ! (et tes parents aussi quand même))

Pour revenir à notre sujet, je vais dès à présent vous expliquer pourquoi il faudrait lire. (je précise que cet article n'est pas de la propagande)



Pour commencer, la lecture est des formes ultimes de concentration. Si on prend du temps à lire une œuvre par plaisir, que l'on apprécie, et non pour un but spécifique, elle ne vous sera que bienfaitante. Selon moi, il n'y a rien de plus relaxant que cette « lecture libre », testez je vous jure ça ne vous apportera que du bonheur. En effet, on est tellement captivé par sa lecture qu'elle ne laisse plus aucune place pour autre chose, au point d'en perdre la conscience de l'effort qu'est de lire. Ce phénomène développé vers les années 1960 s'appelle le *flow*, qui peut se définir par « l'état mental d'une personne plongée dans une activité ». Ainsi, plus le *flow* est puissant, moins l'individu est conscient de ce qu'il se passe autour de lui et ne fait plus qu'un avec son activité (ici, la lecture). En effet, le *flow* peut aussi

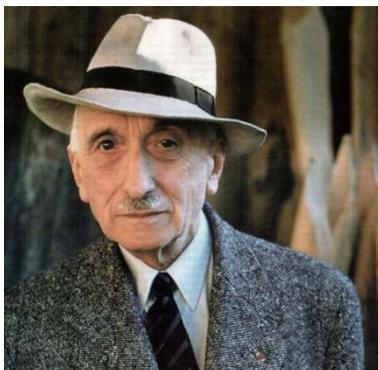
notamment s'observer chez un joueur d'échecs ou un grand sportif lorsqu'il est en plein effort. Le plus curieux avec la lecture est surtout que même en restant attentif à poursuivre la indéfiniment, on ne fournit aucun effort si ce n'est que prendre plaisir, alors il n'y a que des intérêts à lire finalement non ?



« Il est des livres qui comptent autant dans une vie que les parents, les amours et les passions. »

Ralph Waldo Emerson, poète et philosophe américain (1803-1882) »

De plus, la lecture permet de s'évader de son quotidien pour rejoindre un autre monde, toujours mieux que le nôtre. En effet, si comme expliqué précédemment, on ne prête plus attention à rien en se concentrant sur le récit d'un livre, on en parvient à en oublier ses tracas. De cette façon on ne peut jamais vraiment savoir si on lit pour fuir son quotidien ou simplement pour son plaisir. Par ailleurs, il faut aussi de rendre compte que chaque livre vous donne comme la chance inestimable de vivre une seconde vie, et rien que pour cela lire est une chose merveilleuse, comme un pouvoir extraordinaire. Par exemple, à tous ceux qui ont lu et/ou vu les Harry Potter (c'est-à-dire énormément de monde) : vous ne sentez pas cette impression que la magie des livres est partout ? Que l'univers inventé par Joanna K. Rowling est réel ? Maintenant, essayez d'imaginer cette impression fabuleuse, mais sur chaque livre que vous allez lire. Chaque œuvre littéraire dégage un univers bien à elle, un monde où vous pouvez vous enfuir à tout moment rien qu'en ouvrant les pages d'un livre. C'est un moment à soi, pour soi, où l'on découvre la vie d'autres personnes. Oui, c'est formidable.



“La lecture, une porte ouverte sur un monde enchanté.”

François Mauriac, artiste et écrivain (1885 - 1970)

Ensuite, lire peut permettre d'aider à résoudre nos problèmes, un peu comme avec la musique pour un grand nombre de personnes. On se détache de de notre environnement et de nos angoisses quotidiennes pour s'abandonner au doux récit qu'est votre livre. Lire peut

également être utilisé comme un remède miraculeux ; la *bibliothérapie* consiste à lire un livre qui correspond au problème auquel vous êtes confronté : anxiété, deuil, dépression... Ainsi en découvrant une histoire avec des personnages qui vous ressemble, vous en apprenez plus sur la littérature, mais aussi sur comment vous pourriez affronter la vie. L'écrivain nous laisse découvrir leurs propres angoisses à travers des yeux des personnages aussi pour nous mener à nous faire aussi réfléchir sur les nôtres, ou au contraire les oublier l'espace d'un instant. Il est d'ailleurs prouvé que nous essayons de percevoir le point de vue et les ambitions d'un personnage de la même façon dont nous éprouvons de l'empathie pour quelqu'un dans la vraie vie.



“Je n'ai jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipé.”
Montesquieu, artiste, écrivain et philosophe (1689 - 1755)

Pour conclure, lire c'est génial. Je n'ai rien à rajouter.

J'espère qu'à travers cette article, ou plutôt ce texte argumentatif, je vous aurai –du moins un peu, convaincu à lire, car j'ai l'impression que la littérature est un art qui se perd peu à peu... Alors si vous êtes motivés à ne pas faire mourir les livres, ce soir, mettez-vous rien qu'un quart d'heure plus tôt dans votre lit et prenez ce temps pour commencer, ou continuer, un livre qui sera sans doute plus formidable que tout ce que vous aviez imaginé jusqu'alors.

-E

Pour plus d'informations sur le sujet :

- Flow FR n°14 (magazine) : article sur les bienfaits de la lecture dont je me suis inspirée (j'ai pas recopié ne vous inquiétez pas je ne suis pas une escroc non plus aha)

Des crêpes

Oyez oyez, gourmands, gourmets et amateurs de crêpes ! A vous qui dévorerez des crêpes lors de la Chandeleur, savez-vous au moins comment est né ce cher dessert ? J'espère vous apporter, dans cet article, quelques lumières pour (peut-être) vous aider à épater vos proches le 2 février.

D'après certains historiens, l'histoire des premières crêpes remonterait à bien, bien longtemps... 7 000 ans av JC ! Mais pas d'illusion : à cette époque, la « crêpe » devait ressembler à une galette épaisse, faite d'un joyeux mélange de plusieurs céréales écrasées et d'eau (alors pas la peine de rajouter du Nutella !), puis était cuite sur une pierre plate et chaude (heureusement, on n'appelait pas ça encore une « crêpe » !).

Les premières galettes bretonnes font leur apparition au XIII^e siècle avec l'arrivée du sarrasin en Europe : c'est grâce aux croisades que cette céréale, aussi appelée « blé noir », a été importée puis cultivée. La crêpe telle qu'on la connaît n'apparaît véritablement qu'au début du XX^e siècle avec la substitution de la farine blanche de froment à la bonne vieille farine de sarrasin.

L'histoire continue encore : sur chaque paquet de *Gavottes* on peut lire :
« *Quoi de plus authentique qu'un biscuit né à la suite d'une étourderie ? Juste une crêpe laissée un peu plus longtemps sur le feu par Marie-Catherine Cornic à Quimper en 1920. Elle décide alors de la plier, de l'enrouler, de la goûter... La petite crêpe que l'on croyait perdue, se retrouve plus croustillante, plus légère que jamais : la Crêpe Dentelle est née !* ».

Depuis, notre petite crêpe a connu un succès énorme : d'après la Fédération de la Crêperie, il y aurait, en 2017, quelque 4 000 crêperies en France, la plupart en Bretagne, région dont elle a fait la renommée à l'échelle mondiale.

En tournée dans le monde entier, elle devrait finir dans vos assiettes le 2 février prochain.



Bénévolat : sauter le pas

Aidez les gens, rendre service à des échelles différentes, donner sans rien attendre en retour : telles sont les valeurs du bénévolat. Cet aspect de la vie en société est très important et ne doit pas être négligé. Laissez-moi vous expliquer pourquoi...

N'importe où, n'importe quand, et pour n'importe qui

J'aide, tu aides, il/elle aide,... La recette du bénévolat est accessible à tous, sans exception. Il suffit d'une pincée de bonne humeur, un grand verre de motivation, trois cuillères à café d'altruisme, un doigt de gentillesse, et le tour est joué ! Seul ou accompagné d'un ami, tous les jours ou quelques fois par mois, pour une personne ou pour une association entière, le bénévolat se pratique dans plein de domaines variés. Lesquels ? La liste est longue ! Vous pouvez faire du baby-sitting gratuitement si vous aimez les enfants par exemple, ce qui permet aux parents d'avoir plus de temps pour eux.. Nettoyer les déchets lors d'un festival est aussi une activité bénévole, ainsi qu'aider à la SPA, faire les courses pour votre voisine âgée, s'occuper d'un stand à la fête de votre école primaire,... Toute activité visant à rendre service est propice au bénévolat. De nombreuses associations recrutent ou acceptent des bénévoles, comme une association de quartier par exemple, mais aussi la SPA que j'ai déjà mentionnée, ainsi que WWF, Greenpeace, Unicef, Emmaüs, La Croix Rouge,... Si la pauvreté ou l'avenir incertain de la planète vous affectent particulièrement, sachez que vous avez la possibilité d'agir grâce au bénévolat. Faire des dons d'argent c'est possible, mais faire don de votre temps est aussi très utile. Soyez à l'écoute de celui, celle, ou ceux à qui vous rendez service, et tout ira pour le mieux !

Aider sans compter

Rendre service, c'est bien, rendre service sans compter, c'est mieux ! Mais sans compter quoi ? L'argent, dans un premier temps. Le principe d'un bénévole, c'est d'être volontaire. Il ne gagne donc pas d'argent pour ce qu'il fait. Vous pouvez penser que c'est de l'exploitation, mais en réalité c'est simplement de l'altruisme. Se soucier de ses semblables n'est pas sensé remplir votre porte-monnaie. La générosité ne se compte donc pas non plus : de nombreuses personnes ont besoin d'aide, et voir des bénévoles venir vers eux les rendra heureux. Et heureux, c'est vous aussi qui le serez en voyant un sourire sincère se dessiner sur le visage de la personne que vous avez aidé. La reconnaissance est la seule chose qu'une personne peut vous donner en échange de votre aide, c'est l'unique monnaie qui a sa place dans le bénévolat. Le bénévolat est, en plus de tout cela, un bagage qui vous servira sûrement pour votre vie future. Le sens de l'entraide, l'envie de partage,... C'est vraiment bénéfique pour tout le monde ! Cependant, bien qu'étant moi-même bénévole dans différentes activités, je ne suis sûrement pas la mieux renseignée pour vous parler en détail de cette très belle occupation, mais je tenais à écrire cet article pour vous donner envie, ne serait-ce qu'un tout petit peu, d'être bénévole dans le domaine qui vous plaît et vous correspond le plus. Si je vous ai convaincu, et je l'espère fortement, n'hésitez pas à vous renseigner plus en détail sur les sites des associations qui vous intéressent, ou faire le tour de votre quartier pour voir les différentes possibilités. Le bénévolat, c'est tout un monde qui s'ouvre à vous !

Article par M.C.

Big Jinping vous regarde

Xi Jinping, adhérent au Parti communiste depuis les années 1970, président de la République populaire de Chine depuis 2012, assoit son pouvoir petit à petit. Voici sa dernière trouvaille : 170 millions de caméras de surveillance, et 450 millions de plus d'ici à 2020.

Aujourd'hui, l'association de la qualité des vidéos, de la reconnaissance faciale, et du *big data* (analyse de millions de données) facilite grandement la tâche aux start-ups qui vendent au gouvernement leurs caméras. Lorsque vous marchez dans la rue, une caméra balaie instantanément les caractéristiques de votre visage et les comparent à une base de données qui s'enrichit chaque jour grâce à l'intelligence artificielle. Elle mémorise les visages et les reconnaît ensuite. Age, genre, taille, position en temps réel, produits achetés, lieux fréquentés... vous n'avez plus aucun secret pour le gouvernement chinois. Déverrouiller un smartphone, pénétrer dans un campus d'université, dans une entreprise, demander du papier toilette à un automate qui distribue trois feuilles maximum par personne... Même les voitures sont identifiées. En une seconde, des centaines de manifestants pourront immédiatement être reconnus et arrêtés par les services de police. Une manière bien efficace d'intimider et de réfréner les protestations, n'est-ce pas ?



Brut., déc 2017

Ces caméras sont pour l'instant installées à titre expérimental dans certaines régions et entreprises, et aucune voix ne s'est élevée pour pointer l'utilisation que la Chine pourrait faire de ces caméras autre que de la surveillance et prévention de la délinquance. Et pourtant... « **plus de 11 millions de Chinois** [sur les 1,4 milliards d'habitants que compte le pays] **jugés « peu dignes de confiance » pour ne pas avoir payé leur dette ou obtempéré à une décision de justice, sont d'ores et déjà mis à l'index, empêché de prendre l'avion, d'acheter un appartement et**

de fréquenter hôtels de luxe et clubs de golf. » *Les Echos*.

La Chine est un des leaders en matière de reconnaissance faciale, et s'en vante... mais ne croyez pas que vous, citoyens d'un pays démocratique, soyez totalement anonymes aux yeux du gouvernement. Aux Etats-Unis, dans l'UE, en Angleterre, vous aussi êtes filmés. Plus discrètement et peut-être à moindre mesure, certes, protégés par des lois informatiques et sur la protection des données, aussi. Mais la particularité de ce régime autoritaire qu'est la Chine, c'est le système de bonus-malus qu'il souhaite mettre en place : par exemple, une personne qui achètera régulièrement des couches ou qui fréquente régulièrement une école sera considérée comme un parent équilibré susceptible d'être responsable, tandis que quelqu'un qui ne scanne pas sa carte de transports sera considérée comme une personne à surveiller à l'avenir. Vous aurez ensuite plus de mal à obtenir un passeport, interdit de montée dans un véhicule, et rentrerez sur la liste noire. Les entreprises qui vous contactent au téléphone sauront dès lors que vous ne payez pas vos impôts, par exemple. De plus, des tonnes d'extraits de ces caméras circulent librement sur Internet (qui est censuré, soit dit en passant, ainsi que les médias télévisés...Facebook compterait également certainement un milliard de plus d'utilisateurs s'il n'était pas interdit en Chine). Attribuer ou retirer des droits aux citoyens à partir d'un algorithme conservé secret, voilà le système de crédit social que le Parti présente aux yeux du monde entier comme la solution ultime à toute dérive et le meilleur service qui offrirait aux citoyens chinois un sentiment de sécurité.

Effrayant ? Pas aux yeux de tous : « les gens qui n'ont rien à se reprocher n'ont rien à craindre », estime une jeune cadre de Pékin, pour qui les enjeux de sécurité justifient l'immiscion des pouvoirs publics dans la vie privée des citoyens. Peut-être ne lui a-t-on pas appris que n'importe quelle dictature s'appuie sur le prétexte de protéger le peuple afin de supprimer peu à peu les libertés individuelles ?

Affaire à suivre...

A.

L'écriture inclusive

Académie Française versus Mouvement Féministe : en cette période de rentrée, le match pour ou contre l'utilisation de l'écriture inclusive revient cette année encore alimenter les débats. Alors, avant de choisir votre camp, *Les Griffes du Tigre* vous propose un petit tour d'horizon des différentes manières de jouer avec la langue !

En cette période de rentrée, un sujet d'actualité brûlant revient sans cesse : faut-il rendre obligatoire l'utilisation de l'écriture inclusive ? Entre féministes convaincu·e·s et académiciens traditionnels, le débat s'annonce pour le moins houleux ! Mais au fond, que sont vraiment ces deux types d'écritures, et ce débat est-il réellement si important ? Afin de mieux le comprendre, voici un petit tour d'horizon des différentes formes d'écritures qui coexistent en français, qui nous servent à décrire un groupe mixte.

A. La forme « neutre »

D'abord, un peu d'histoire ; en ancien français, d'il y a déjà plusieurs siècles, coexistaient trois genres : le masculin, le féminin, et le neutre. Ces trois formes se retrouvent en latin, mais aussi et encore aujourd'hui en allemand ou en italien. Mais pourquoi n'a-t-on la plus la forme *neutre* en français ? La raison est simple : dès le milieu de l'antiquité, les formes *masculines* et *neutres* étaient déjà très ressemblantes, voire quasiment identiques, si bien que, peu à peu, la forme neutre a fini par fusionner avec le masculin. Mais le neutre existe encore aujourd'hui en français : c'est ce qu'on utilise par exemple quand on parle « *des lycéens* » pour désigner l'ensemble féminin et masculin des élèves d'un lycée !

Mais cette forme pose alors une ambiguïté : en effet, la forme masculine plurielle est aussi « *des lycéens* », ce qui peut être confondu avec la forme neutre. C'est d'ailleurs cette confusion qui est à l'origine de la fameuse règle : « *le masculin l'emporte sur le féminin* », règle qui n'était à la base qu'un simple moyen mnémotechnique pour l'apprentissage, mais qui a malheureusement fini par faire loi dans les écoles primaires. 😞

Or, c'est cet usage que dénoncent les personnes luttant pour l'égalité des sexes : pour eux, la forme neutre doit être remplacée par une autre forme, qui précisera à la fois le côté masculin et féminin du mot.

B. La forme « inclusive développée »

La solution trouvée est la forme dite « inclusive développée » : elle consiste à dire « *des lycéens et des lycéennes* » au lieu de se contenter de la forme neutre « *des lycéens* ». Son grand avantage est alors d'éviter toute confusion entre la forme neutre et la forme masculine plurielle ; ainsi la « *loi du masculin l'emportant sur le féminin* » ne serait plus. Néanmoins, cette forme représente aussi un inconvénient : en s'adressant uniquement aux genres féminins et masculins, elle exclue les minorités sexuelles, comme par exemple les personnes se définissant comme *asexuelles* ou *bisexuelles** (contrairement à la forme neutre). 🚩

Un autre de ses inconvénients est sa longueur : là où le langage moderne (SMS, mails...) prend tendance à raccourcir les textes, cette forme rallonge au contraire les mots, ce qui défavorise son adoption.

* À comprendre ici dans leur sens étymologique : personnes se définissant comme n'appartenant à aucun sexe, ou aux deux sexes.

C. La forme « inclusive compressée »

Afin de corriger ce dernier inconvénient, la forme inclusive compressée propose de contracter la forme développée à l'aide d'un point médian. On obtient alors : « *des lycéen-ne-s* ». On a donc une forme courte, sans aucune ambiguïté entre neutre et masculin. Néanmoins, cette forme a du mal à s'imposer : le point médian est difficile à trouver sur un clavier, et de même n'est pas très naturel dans l'écriture manuelle. En outre, cette forme est aussi difficilement prononçable à l'oral : lors de la lecture, on est obligé de la retransformer en forme développée !

D. La forme « mixte » ☺

Enfin, le meilleur pour la fin : j'ai nommé la forme mixte ! Elle consiste à utiliser une forme neutre, mais avec l'avantage que le mot choisi reste identique au **masculin** et au **féminin** ! Par exemple, au lieu de dire « *des lycéens* », on pourrait dire « *des élèves* ». Cette forme permet de répondre à tous les inconvénients posés par les trois autres formes : en étant neutre, elle ne discrimine pas les minorités sexuelles, et, grâce à sa morphologie similaire au masculin et au féminin, elle ne pose aucune ambiguïté ! Toutefois, elle possède quand même une difficulté : l'emploi de cette forme est limité à certains mots, et par conséquent nécessite une grande richesse de vocabulaire pour pouvoir être utilisée.

Finalement, la façon de désigner un groupe mixte de personnes en français reste un problème toujours aussi compliqué. Entre les formules traditionnelles (formes neutre et mixte) ou modernes (formes inclusives), l'équilibre est compliqué : chaque forme possède ses avantages et ses inconvénients. Mais au fond, doit-on obligatoirement choisir entre le formalisme de l'académie française et la modernisation féministe ? De quel droit ces deux groupes se permettent-ils de définir notre usage de notre langue ? Cette normalisation du français peut même être vue comme contre-nature : une langue appartenant avant tout à ses locuteurs, nous sommes tous copropriétaires de notre belle langue ! Et chacun est donc libre d'en user à sa manière, suivant le cadre, le contexte, mais aussi selon ses convictions et ses idéaux... ☺

Alexis D.

L'obsession du QI

Être qualifié d'intelligent, voilà un des plus beaux compliments qu'on puisse nous attribuer. Utilisé à tout va, ce mot peut permettre de désigner quelqu'un qui a 19 de moyenne en maths ou, plus concrètement, quelqu'un qui arrive à monter un meuble Ikea sans la notice. C'est une qualité très plébiscitée et que l'on juge indispensable à la réussite personnelle.

Mais qu'est-ce que l'intelligence ?

L'intelligence n'a pas de définition fixe, elle recouvre tout un panel de capacités cognitives. Dans son sens le plus primitif, l'intelligence désigne la capacité d'un être humain à s'adapter à un nouvel environnement, pour survivre. C'est aussi la capacité de communiquer avec ses pairs, de comprendre, d'analyser et de résoudre des problèmes à l'aide de sa logique et de sa raison.

Différentes théories concernant l'intelligence ont émergé : certains spécialistes pensaient qu'un facteur d'intelligence général régissait toutes les aptitudes cognitives (théorie du facteur g de Charles Spearman quand d'autres soutenaient qu'il existait de multiples formes d'intelligence, indépendantes les unes des autres (théorie des intelligences multiples d'Howard Gardner). Finalement, un consensus s'est établi autour du modèle de John Bissel Carroll, une pyramide à trois niveaux datant de 1993 qui comporte :

- Une base composée d'une trentaine de capacités très spécifiques comme la mémoire visuelle ou le vocabulaire
- Une deuxième strate, où ces capacités se regroupent en huit facteurs plus généraux comme la mémoire, l'intelligence fluide (savoir résoudre un problème à l'aide de sa logique et de ses capacités de raisonnement, sans que les connaissances apprises ne soient déterminantes) ou l'intelligence cristallisée (est au contraire basée sur les connaissances, comme la maîtrise et la compréhension d'une langue ou la lecture)
- Au sommet de la pyramide, le fameux facteur g cité précédemment, qui serait une combinaison entre la rapidité du traitement de l'information, son analyse et les moyens employés pour agir en conséquence.

Pourtant, avant même de s'être mis d'accord sur le sens même d'intelligence, les spécialistes (neurologues ou psychologues, et plus spécifiquement les psychométriciens, qui cherchent notamment à mieux comprendre les capacités cognitives d'une personne) ont voulu la mesurer, la quantifier, la comparer.

L'outil le plus connu pour mesurer l'intelligence est sans aucun doute le Quotient Intellectuel (QI). Le premier test de QI moderne a été mis au point en 1904 par deux psychologues français (cocorico) : Alfred Binet et Théodore Simon, sous l'initiative du ministre de l'Education français, afin de détecter les enfants dont l'intelligence serait trop peu élevée pour leur permettre d'aller dans une école classique.

Il prend une place grandissante dans nos sociétés occidentales. Par exemple, aux Etats-Unis, pour intégrer les universités les plus prestigieuses (les 8 établissements de l'*Ivy League*), il est exigé de passer des tests qui évaluent la logique, les capacités d'analyse ainsi que la compréhension et la maîtrise de la langue, ce qui se rapproche des tests de QI standards. Depuis le début des années 2000, les psychologues remarquent également que les parents demandent de plus en plus

fréquemment un test de QI pour leur enfant, qu'ils soupçonnent plus ou moins implicitement d'être surdoué (officiellement on dit "intellectuellement précoce", mais cette expression n'est pas vraiment entrée dans le vocabulaire commun). Or les surdoués ne représenteraient que 2,2 % de la population et ne sont pas "supérieurs" comme l'induirait le mot "sur-doués", plus doués que les autres : leur intelligence prend seulement une forme particulière. Tendance assez mégalomane des parents qui, dès que leur enfant montre des signes d'ennui ou d'insubordination à l'école, voient leur égo renforcé par la perspective d'avoir enfanté un "génie"... Certains psychologues s'alarment, cette volonté de classer les enfants selon leur QI serait dangereuse : que se passe-t-il lorsqu'un parent qui pense son enfant précoce apprend que son QI est plus bas que la moyenne ? Va-t-il penser que son enfant est stupide, en être déçu, comme s'il s'agissait d'un robot que l'on peut noter sur la qualité de ses prestations et non pas un être humain doué de sentiments et en constance évolution ?

Des dérives impliquant cette notion de "valeur de l'intelligence" ont déjà eu lieu : aux Etats-Unis, l'eugénisme, mouvement prétendant pouvoir améliorer les caractéristiques génétiques des êtres humains via la sélection et la stérilisation, a causé 64 000 stérilisations forcées entre 1904 et 1963, un QI inférieur à 70 étant un critère retenu pour cette violation des droits humains.

Il paraît aujourd'hui insensé de déclarer un individu inapte à perpétuer l'espèce humaine en se basant seulement sur un test de QI. C'est en effet un outil imparfait (on parlera ici du plus utilisé, le test mis au point par Wechsler). Sa plus grande limite est qu'il ne mesure que deux formes d'intelligence, particulièrement valorisées dans notre société : l'intelligence logico-verbale (la maîtrise du langage pour penser et s'exprimer), et l'intelligence logico-mathématiques (la capacité à calculer, mesurer et faire preuve de logique dans la résolution de problèmes).

Le QI n'est pas une donnée définitive, le résultat ne dépend pas seulement de l'intelligence "pure" mais également d'autres facteurs comme la fatigue, l'état de stress ou... la motivation.

A la fin des années 60, un chercheur américain du nom de Calvin Edlund a mené une expérimentation avec 79 enfants de 5 à 7 ans, issus de classes moyennes inférieures ou de classes populaires. Ils ont été séparés aléatoirement en deux groupes : le groupe expérimental et le groupe témoin. Il leur a fait passer un premier test de QI, les deux groupes ont obtenu des résultats similaires. 7 semaines après, le groupe témoin a repassé un test équivalent quand le groupe expérimental a passé ce même test, mais en obtenant un M&M's par bonne réponse. Le QI du groupe expérimental a augmenté de 12 points, ce qui prouve que les capacités cognitives ne sont pas immuables !

Dans une société toujours plus en quête de performance, il est important de se rappeler que l'essence même de l'humanité est son imperfection : les erreurs, les défauts, les failles construisent les êtres que nous sommes et la bonté du cœur ne saurait être effacée au profit d'une course à la note.

SELECTION NETFLIX

Hey! Cette fois ci j'avais envie de vous parler de Netflix et plus spécialement des séries et des films que j'ai trouvé récemment. Encore une fois c'est liste établie selon moi , je serai donc ravie d'avoir des retours, des idées de série a regarder.

-indigo



Girl Boss

* 1 saison

*Rebelle et fauchée, Sophia se bat pour créer un véritable empire en ligne tout en apprenant à être la patronne. Une série comique inspiré du best-seller #Girlboss.

*Avec: Britt Robertson

Ellie Reed

Johnny Simmons

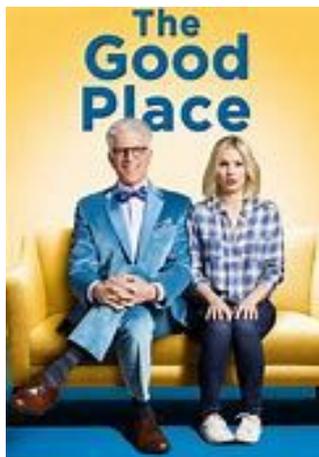
Alphonso McAuley

*Note presse: 6.4/10

Note spectateurs: 7.6/10

Note personnelle: 8/10

*Avis personnel: La série donne envie de lire le livre. Sophia est très bien interprétée. Le style vintage de la série est très bien mis en valeur tout en gardant l'ambiance des années 2000.



The good place

*3 saisons

*A sa mort, l'égocentrique Eleonor Shellstrop se retrouve par erreur dans un monde paradisiaque. Déterminée à y rester, elle va tenter de devenir une meilleure personne.

*Avec: Kristen Bell

Ted Danson

William Jackson Harper

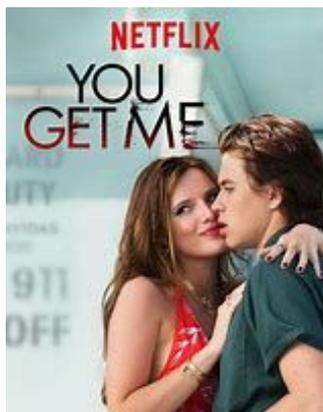
Jameela Jamil

*Note presse: 7.2/10

Note spectateurs: 8.4/10

Note personnelle: 9/10

*Avis personnel: Le scénario est inattendue, il y a toujours des rebondissements. Le personnage d'Eleonor est vraie et attachante, on a envie d'être ami(e) avec elle .



You get me

*Film de Brent Bonacorso

*Après une histoire d'un soir, l'intérêt d'Holly pour Tyler tourne à l'obsession. Changement de lycée pour être avec son grand amour, elle le poursuit de ses assiduités.

*Avec: Taylor John Smith

Halston Sage

Bella Thorne

Anna Akana

*Note presse: 4.6/10

Note personnel: 8/10

*Avis personnelle: Un drama-thriller pour ado haletant. Bella Thorne s'éloigne un peu plus de son rôle de personnage Disney avec ce film.



Patriot act with Hasan Minhaj

*1 saison

*Hasan Minhaj nous apporte un éclairage incisif, mais nuancé, sur l'actualité, la politique et la culture mondiales dans cette série comique inédite

*Note presse: 7.8/10

*Note personnelle: 9/10

*Avec: Hasan Minhaj

*Avis personnel: Hasan est vraiment très drôle. Ses propos sont bien illustrés par les projections. Le concept est innovant. Tous les sujets abordés sont intéressants.



Plan coeur

*1 saison

*Alors qu'Elsa, parisienne, n'arrive pas à oublier son ex, sa meilleure amie embauche en secret un escort boy pour l'aider à passer à autre chose. Mais le plan marche un peu trop bien ...

*Avec: Zita Hanrot

Sabrina Ouazani

Josephine Draï

Marc Ruchmann

*Note presse: 6.4/10

*Note spectateurs: 8/10

*Note personnelle: 9/10

*Avis personnel: J'ai dévoré la série. Enfin une bonne série française. Hâte de voir la saison (je croise très fort les doigts). Le seul petit problème, la série est beaucoup trop courte.